

## II

### FEUILLES DE PRIVAS ET VIZILLE

(REVISION)

PAR

M. V. PAQUIER,

Préparateur de Géologie à la Faculté des Sciences,  
Collaborateur adjoint au Service de la Carte géologique de France.

---

La campagne de 1899 a été consacrée, sur la feuille Privas, à l'exploration du territoire compris entre la vallée de la Drôme et celle du Jabron; sur la feuille Vizille c'est le Sud du Vercors qui a été visité.

Entre Saint-Julien en Quint et Sainte-Croix, le Berriasien, très épais, est constitué par des calcaires marneux renfermant de très importantes intercalations calcaires qui, à la partie supérieure, constituent une barre de 5 à 6 mètres d'un calcaire grenu, rougeâtre, à silex. Le niveau inférieur à *Hoplites pexiptychus* (*Roubaudi*) est seul fossilifère et les calcaires marneux à *Hoplites* font ici totalement défaut.

Immédiatement au-dessus, aux environs de Saint-Julien et d'Ambel, débute l'Hauterivien, avec des bancs de calcaires marneux à *Crioceras Duvali*, puis au-dessus on rencontre, fort bien représenté, le niveau à *Desmoceras Sayni*. Au lieu de se composer de marnes à Ammonites pyriteuses (Diois, Baronnies), ce sont ici des calcaires très marneux dans lesquels les *Desmoceras* abondent à l'état de moules calcaires. L'Hauterivien se termine enfin, comme plus au S., par des calcaires bleuâtres à *Hoplites angulicostatus*, assez épais. On les retrouve à Prépeyret, au Nord de Die, et de là ils se poursuivent sans interruption jusqu'au Pas de la Selle, entre le Mont-Aiguille et le Grand Veymont.

Le Barrémien débute par des calcaires marneux à *Crioceras Emerici*,

qui sont surmontés par une épaisse série de calcaires blanchâtres sans fossiles. On rencontre ensuite un niveau marneux à fossiles pyriteux de petite taille : *Silesites Seranonis* d'Orb. sp., *Holcodiscus* cf. *metamorphicus* Coq, sp., faune qui paraît représenter le Barrémien supérieur à cause du mélange de formes du niveau supérieur (*Silesites*) avec les *Holcodiscus* de la zone inférieure.

De nouveau on remarque quelques bancs calcaires surmontés par un niveau marneux sans fossiles, et enfin, en arrivant au col, on trouve des calcaires à silex noirs qui recouvrent tout le plateau et, à la ferme d'Ambel, renferment *Exogyra aquila*, c'est donc le Bedoulien vaseux développé dans une contrée où il paraissait devoir être à l'état de calcaire urgonien.

La puissance du Barrémien supérieur et du Bedoulien est d'ailleurs sujette à d'énormes variations entre des localités très voisines. Sur la rive droite de la Drôme, près d'Aouste, à deux mètres au-dessous des marnes aptiennes on trouve, dans des calcaires marneux, un niveau fossilifère qui renferme en abondance *Pulchellia Sauvageaui* Herm. sp., *P.* cf. *compressissima* d'Orb. sp., *Holcodiscus*, cf. *Hugii* Oost. sp., *Crioceras Kæchlini* Ast., formes caractéristiques du Barrémien inférieur. Le Barrémien supérieur et le Bedoulien, dont l'épaisseur totale dépasse 300 m. dans la bordure S. du Vercors, sont ici réduits à 2 m., sans qu'on puisse invoquer de phénomènes d'étiement pour expliquer un semblable amincissement.

Dans l'affleurement de Pont-de-Barret, Soyans, l'Aptien inférieur calcaire à *Acanthoceras* et *Ancyloceras Matheroni*, est bien développé, mais entre ces assises et la base des marnes aptiennes typiques se placent des marnes jaunâtres légèrement calcaires parfois terminées, à Soyans notamment, par un ou deux bancs identiques à ceux du Bedoulien.

Ce niveau marneux doit être parallélisé avec les calcaires marneux à *Hoplites consobrinus* du Ventoux (M. Léenhardt) et rapporté à l'Aptien inférieur.

Dans la masse des calcaires compacts, au-dessous des assises à *Acanthoceras*, à la partie supérieure des marnes aptiennes, on rencontre, entre Crest et Puy-Saint-Martin, des grès sus-aptiens grossiers qui renferment en extrême abondance des *Hibolites* et *Plicatula gurgitis*, Pict et R., forme qui leur assigne un âge albien. Le Cénomaniien de la Chapelle-en-Vercors montre un bel exemple du dévelop-

ment du facies des *sables rutilants*. Il est totalement gréseux et se termine par une assise à petits galets de quartz directement recouverts par les calcaires à silex du Campanien.

Aux environs de Rencurel, près du Rimet, les Lauzes manquent également; les calcaires blancs du Campanien qui m'ont fourni *Belmnitella mucronata*, sont remplis à plusieurs niveaux de galets exotiques de quartz et de diverses roches, tout à fait analogues à ceux que l'on observe dans la mollasse miocène. Pour ceux du Vercors, leur provenance n'est pas douteuse, ils ont été arrachés au massif central qui est incontestablement l'affleurement cristallin le plus voisin; au-dessus de ces assises se développent les grès rougeâtres à Oursins et *Ostria (Pycnodonta) cf. vesicularis*. Au N. de Rencurel, on les voit alterner avec les couches à Huîtres, déjà connues de Ch. Lory, et avec des calcaires renfermant les mêmes fossiles. Ces derniers sont, par leur aspect et leur couleur nankin, tout à fait analogues aux assises maestrichtiennes de Méaudre à *Nerita rugosa*. C'est donc à ce niveau qu'il faut rapporter à titre de facies littoral les sédiments gréseux et les bancs d'Huîtres signalés plus haut. La *transgression campanienne* n'a atteint le Vercors central et occidental qu'à l'époque des calcaires à silex (partie supérieure du Campanien), et dès le Maestrichtien les symptômes d'émersion se reproduisaient. A l'O. de la Forêt de Saou, le Crétacé supérieur prend très rapidement des caractères littoraux, le Cénomaniens encore reconnaissable est surmonté par les grès friables, blanchâtres, sans fossiles, dans lesquels il est difficile de voir, avec M. Fallot, du Crétacé supérieur. Plus à l'O., près de Roynac, au-dessus des grès sus-aptiens, se voient des grès très siliceux rouges et des couches ocreuses tout à fait analogues à celles du Crétacé moyen d'Apt avec lesquelles il faut les paralléliser. Ce *facies rutilant* n'était point connu dans la contrée. Quant à la coupe d'Allan, elle diffère assez de ce à quoi on pouvait s'attendre d'après les travaux antérieurs. Au-dessus du niveau phosphaté de la maison Besson (V. rapport de l'an dernier), dans lequel on recueille *Puzosia latidorsata* et *Am. gardonicus*, ce qui le place à la partie supérieure de l'Albien, se montrent des grès verts cénomaniens à *Schlenbachia inflata*, *Anisoceras perarmatum*, *Puzosia Mayori* et *Turrilites tuberculatus*, c'est le début du Cénomaniens qui se termine avec des argiles grisâtres et verdâtres (1 m.). Sur ces derniers reposent immédiatement un grès quartzeux excessivement grossier à débris d'organismes

et *Echinoconus*, puis apparaissent des grès plus fins passant vers le haut aux calcaires blanchâtres à *Terebratula cf. carnea* et *Micraster decipiens* qui se rencontrent jusque dans le Diois et les Baronnie.

**TECTONIQUE.** — J'ai déjà, à plusieurs reprises, signalé l'influence directrice de la Forêt de Saou sur les plis du voisinage.

L'Anticlinal jurassique, puis valanginien, de Chastel-Arnaud se poursuit E.-O. jusqu'à la Clastre, où il cesse assez brusquement en s'incurvant vers le N.-O. Sa structure se complique d'ailleurs en approchant de sa terminaison, il se produit alors trois minuscules synclinaux accessoires plus ou moins étirés et faillés.

Il vient s'éteindre sous un angle droit par rapport au synclinal de Gigors, Luze, Blacon, qui naît dans la région méridionale du Chaffal et vient ici se terminer perpendiculairement à l'axe de la Forêt de Saou. Quant à l'anticlinal néocomien qui le limite à l'O., c'est le pli le plus extérieur du Vercors (s. l.), et, pourrait-on dire, des Alpes, il se continue au Sud de la vallée de la Drôme, contourne l'extrémité occidentale de la Forêt de Saou et s'éteint.

Entre ce pli N.-S. et l'affleurement néocomien de Marsanne se présente de même le synclinal de Crétacé supérieur de Roynac, dont les divers termes sont recouverts transgressivement par l'Oligocène. Le *dôme* complexe néocomien de Pont-de-Barret, entre les synclinaux de Saou et de Dieulefit, mérite également une mention à cause du brachysynclinal qui vient se souder à lui à la hauteur de Soyans, et de l'éperon qu'il pousse du côté de Manas, prolongement dont l'orientation tend à devenir N.-S. Enfin, au S.-E. de la feuille Vizille on voit naître sur le flanc O. de Glandasse l'anticlinal jurassique des Planaux qui s'incurve vers l'Est et se continue par un bombement hauterivien jusque en vue du Col de Chabrinel.